

# Appendix I

## La Prière d'ordination de l'Evêque

La prière de 'Pontificalis Romani' comporte deux parties. La partie la plus grande du début jusqu' aux mots *Sint speciosi* et à partir des mots 'Tribue ei' jusqu'à la fin est d'origine romaine et se trouve déjà dans le Sacramentaire dit Léonin. Par contre, la partie qui commence par les paroles 'Sint speciosi' est une interpolation Gallicane qui a été introduite d'abord dans le Sacramentaire Gélasien. La partie romaine ne développe qu'un seul thème : l'Evêque est le Grand-Prêtre du Nouveau Testament . De même qu'Aaron fut consacré par l'onction d'huile et par l'investiture des ornements ainsi l'Evêque est constitué Grand-Prêtre par l'onction spirituelle. C'est vrai, sans doute, mais après le Concile Vatican II cela semble très pauvre. On ne dit rien au sujet de la succession apostolique et à peu près rien de la fonction épiscopale excepté les paroles : Donne-lui la Chaire épiscopale.

La partie Gallicane par contre n'est qu'un amas de citations scripturaires de l'Ancien et du Nouveau Testament qui peuvent partiellement s'appliquer aux Apôtres, mais qui conviennent partiellement à tout le peuple chrétien. A partir de ces phrases, disposées sans ordre, aucune doctrine cohérente sur l'Evêque ne peut être dégagée. Même si cette interpolation est sauvegardée qui n'a aucune relation interne avec la partie romaine, la prière ne semble pas satisfaire la doctrine du Concile Vatican II. De plus, de l'avis des Frères séparés, cette formule semble insinuer que l'Evêque est davantage le successeur du grand-prêtre de l'Ancien Testament que des Apôtres du Christ.

Nous avons pensé à changer la formule. Mais la chose se présente différemment pour ce qui est des prières pour l'ordination du prêtre et du diacre ; celles-ci pourraient être adaptées par des petits ajouts. Ici par contre, il aurait fallu faire une contraction pour peu de mots de la partie romaine par trop longue, et ajouter une partie nouvelle qui transmettrait la doctrine du Concile. Ainsi une formule aurait vu le jour qui aurait quelques éléments en commun avec l'ancienne et, de fait, serait un texte nouveau élaboré par nous.

Il nous semblait que, s'il fallait trouver une autre formule, qu'il valait mieux la chercher dans la tradition de l'Eglise. Or, dans la tradition orientale l'on trouve deux

formules très semblables entre elles. L'une est d'usage dans le Patriarcat d'Antioche, l'autre dans le Patriarcat d'Alexandrie. A part les traditions diverses dans chacune, les choses essentielles sont les mêmes et proviennent d'une même source c'est à dire de la Tradition apostolique ainsi nommée .

Du point de vue théologique cette prière est très riche et exprime la doctrine traditionnelle de l'Evêque, non seulement comme Grand-Prêtre, mais aussi comme Pasteur du troupeau et successeur des Apôtres, par lesquels les évêques reçurent du Christ « l'esprit principal (qui fait les chefs) ».

Du point de vue théologique cette formule attesterait l'unité avec l'Eglise d'Orient, parce que dans les patriarchats plus anciens la même doctrine sur l'Evêque est énoncée dans l'acte même de l'ordination. D'où il suit que nous proposons au jugement du Souverain Pontife que cette très ancienne formule soit adoptée aussi dans le rite romain. Afin que les Pères puissent se rendre plus pleinement compte de l'état de la question nous leur proposons aussi avec le texte d'Hippolyte que nous avons rapporté dans le schéma (p. 42-43) le texte qui est toujours d'usage dans le Patriarcat d'Antioche et dans celui d'Alexandrie. Les paroles ou au moins le sens provenant de la Tradition apostolique devaient être soulignés. Il apparaît ainsi que la source principale des deux prières d'Hippolyte et de même des phrases principales d'Hippolyte sont conservées dans l'un ou l'autre des documents ou dans les deux.

D'autre part il s'avère que les additions qui ont été faites par les rédacteurs orientaux n'ont rien apporté à la clarté et à la beauté de cette prière. De plus ils n'ont pas toujours compris le texte original. Ainsi, quand il s'agit des normes de l'Eglise données « *per verbum gratiae* », dans l'esprit d'Hippolyte, il s'agit de l'Ecriture de l'Ancien Testament. L'Eglise est le nouvel Israël et les normes données dans l'Ecriture sont appliquées à juste titre lors de l'élection de l'Evêque. Dieu ne laisse jamais son peuple sans chef ni le sanctuaire sans prêtre. L'Evêque est le Chef et le Prêtre du Nouvel Israël . Ce qui a été transmis par la Tradition apostolique au sujet de la fonction d'évêque a été fidèlement gardé dans les prières. D'une part il faut regretter qu'une prière si antique et belle ait été gardée uniquement dans les formes dérivées et incomplètes dans la liturgie et d'autre part il est souhaitable que, du point de vue œcuménique la fonction apostolique des évêques soit exprimée dans la prière d'ordination de la même manière en Occident qu'en Orient. Ainsi se trouve exprimée l'unité des trois anciens patriarchats , de Rome, d'Antioche et d'Alexandrie. L'Eglise

Romaine se rapproche de l'Orient et récupère en même temps sa propre tradition, puisque la prière a été rédigée à Rome.

1) La Prière consécatoire d'un Patriarche dans le rite des Maronites et des Syriens occidentaux.

O Dieu, vous qui avez tout fait avec puissance, qui avez affermi et fondé par la conception de l'esprit l'univers, qui avez orné la couronne de toutes choses créées par vous, qui nous avez donné d'observer les commandements dans la crainte, qui nous avez donné l'intelligence de la vérité et qui nous avez manifesté votre esprit de bonté, vous qui avez envoyé votre Fils aimé comme notre unique et immaculé Sauveur pour notre rédemption. Dieu, Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, qui habitez dans les hauteurs très pures, vous qui êtes le plus haut, digne de louanges, terrible, grand et qui voyez tout, vous qui connaissez toutes choses avant même qu'elles existent, chez qui elles existaient toutes avant qu'elles ne soient ; vous qui avez illuminé l'Eglise par la grâce de votre Fils unique, vous qui donnez la prédestination dès le commencement à ceux qui désirent la justice et font ce qui est saint et vous qui les faites habiter dans leurs demeures ; vous qui avez élu Abraham qui vous a plu par sa foi, vous qui avez ordonné dans votre sanctuaire très élevé, Seigneur, des princes et des prêtres, vous qui l'avez appelé à louer et à le glorifier dans votre lieu de gloire votre nom et celui de votre Fils unique, Seigneur Dieu, vous qui n'avez pas laissé sans ministère votre sanctuaire sublime ; dès avant la création du monde, vous avez orné vos sanctuaires et vous les avez décorés de princes et de prêtres fidèles selon la forme de votre ciel. Il vous a plu, Seigneur, d'être loué par votre serviteur que voici et qui aussi l'avez rendu digne de se trouver à la tête de votre peuple : éclairez-le et répandez sur lui la grâce et l'intelligence de votre Esprit qui fait les chefs, que vous avez transmis à votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ ; donnez-lui, ô Dieu, une louable sagesse, force, vertu, une participation de l'Esprit à faire tout par votre coopération. Accordez-lui, ô Dieu, votre Saint Esprit qui a été donné à vos saints, affermissez votre Eglise, pure et sainte et tout votre saint lieu. Accordez aussi, Seigneur, que votre serviteur-ci qui vous a plu, soit d'un cœur humble pour l'action de la vie et de l'humilité et de la vérité, pour la science et la rectitude. Père, vous qui connaissez les cœurs de tous, répandez votre force sur votre serviteur-ci que vous avez choisi pour le patriarcat, pour qu'il puisse

tout votre saint troupeau et qu'il exerce son souverain Sacerdoce sans plainte, en vous servant nuit et jour, et accordez-lui que votre sainte face lui apparaisse et rendez-le digne pour qu'il vous offre, avec attention et avec crainte les offrandes de votre Sainte Eglise. Accordez-lui tout le pouvoir que vous avez donné à vos saints Apôtres, parce que, grâce au pouvoir de votre Esprit, il délie tous les liens comme vous l'avez accordé à vos Apôtres ; et qu'il vous plaise par sa pure humilité, remplissez-le de charité, de science, de discrétion, de discipline, de perfection, de magnanimité, d'un cœur pur, lorsqu'il priera pour le peuple, lorsqu'il est attristé par ceux qui agissent de manière stupide et qu'il les attire au secours, tandis qu'il vous offre des louanges et des confessions et des oraisons en odeur de suavité, *per Dominum nostrum Jesum Christum...*

## 2) Prière consécatoire d'un Evêque dans le rite d'Alexandrie

Vous qui êtes, Seigneur Dieu tout-puissant, Père de Notre-Seigneur, notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, un et seul unique sans principe, n'ayant aucun roi au-dessus de vous, vous qui êtes toujours et avant les siècles, infini et le seul plus haut, seul sage, seul bon, invisible dans votre nature, qui n'êtes pas soumis à une direction et en qui il y a une science incompréhensible et incomparable, qui connaissez ce qui est caché, vous qui connaissez tout avant que ce ne soit, vous qui avez donné les statuts de l'Eglise par votre Fils unique Notre-Seigneur Jésus-Christ, vous qui avez établi les prêtres dès le commencement pour qu'ils assistent le peuple, vous n'avez pas laissé le lieu saint sans ministère, qui avez trouvé plaisir à être glorifié par ceux que vous avez choisis. Maintenant, veuillez répandre à nouveau la vertu de l'Esprit qui fait les chefs que vous avez donné à vos Apôtres en votre nom. Donnez donc cette même grâce à votre serviteur que vous avez élu comme évêque, pour qu'il païsse votre saint troupeau et pour qu'il exerce pour vous un ministère irréprochable, en priant jour et nuit en présence de votre bonté, en rassemblant nombreux ceux qui doivent être sauvés, en vous offrant des dons dans vos saintes églises.

Ainsi, Père tout-puissant, par votre Christ, donnez-lui de participer à votre Saint Esprit, pour qu'il reçoive le pouvoir de remettre les péchés selon le commandement au sanctuaire et de délier tous les liens ecclésiastiques, en édifiant de nouvelles maisons de prière et en consacrant des autels ; et qu'il vous plaise dans la clémence et

d'un cœur humble, en vous offrant dans l'innocence et de manière irréprochable le sacrifice non-sanglant, le mystère de ce Nouveau Testament, en odeur de suavité.